

Le club local des Jardiniers de France est domicilié chez :

M. Christian TROCH
58 Chemin de Canto Laouzetto
31470 FONSORBES
Tel/ : 05.61.91.93.77
e-mail : trochchristian@aol.com

Le but de la Feuille de Chou

La feuille de chou est un bulletin de liaison entre les adhérents du club local de Fonsorbes-Fontenilles des Jardiniers de France, Or depuis près d'un mois, à la suite de la vacance du poste de responsable du Saint Lys-Saiguède, le siège de Valenciennes m'a demandé d'en prendre la responsabilité, ce que j'ai accepté après quelques hésitations car il existe un travail très important ne serait ce que pour animer les stands dans les diverses activités des différentes communes, où la participation des jardiniers de France est nécessaire pour se faire connaître.

Ce bulletin a pour mission d'informer sur les activités du club, donner des ficelles pour réussir son jardin et certaines recettes de cuisine, de confitures, de conserves ...il donne également la possibilité à chacun et chacune, l'occasion au travers d'un article de faire passer un message d'ordre associatif. Une rubrique petites annonces essentiellement réservées à titre gratuit aux adhérents permettra de pratiquer des échanges. Les membres de notre club ont expressément refusé tout mercantilisme.

Si les adhérents le souhaitent, les adresses et les coordonnées des membres du club local pourront y être mentionnées afin que des contacts plus étroits puissent être pris entre les sociétaires.

Tout article sera réceptionné et édité avec plaisir, cette feuille de chou est la votre et vous pouvez participer à sa rédaction si vous le voulez. Chacun aura ainsi la possibilité de faire passer son savoir et tout savoir aussi minime soit-il, ainsi communiqué ne peut qu'être bénéfique pour tous. Ce bulletin est ouvert à tous, il ne sera que ce que vous en ferez.

Nous sommes tous originaires de contrées différentes, le fait de nous retrouver ensemble doit également être pour nous un mine d'informations qui nous permettrons de nous améliorer, de nous perfectionner, de connaître l'autre...

Christian TROCH

UNE JOURNEE D'ECHANGE DE PLANTS le 1^o mai 2006



Grande discussion autour des plants suivie du pot de l'amitié où ont été présentés la relève en la personne des futurs jardiniers



Comme l'an passé, s'est tenue sur l'emplacement des futurs jardins ouvriers / familiaux de Fonsorbes la 2^e bourse d'échange de plants entre les adhérents de l'association.

Outre la joie de se retrouver, c'est un véritablement moment de botanique que nous avons à nouveau vécu. Il est vrai que nous avons en la personne de m.

Camboulives un professeur hors pair qui sait nous faire passer sa passion et ses connaissances avec un grand humour empreint de sérieux.

Nous avons également profité de cette manifestation pour établir notre calendrier du mois de juin, nous avons prévu de faire la visite de deux jardins à Fonsorbes le 10 juin (vous trouverez ci-dessous le détail.

Ainsi que la visite des Jardins des Martels à Giroussens dans le Tarn. Initialement prévue le 17 juin, et à la demande de quelques jardiniers, celle-ci aura lieu le dimanche 18 juin. Nous profiterons de la journée pour visiter une poterie (spécialité de Giroussens).

PROCHAINES REUNIONS

LE 10 JUIN 2006 – Visite des jardins de M. et Mme CAMBOULIVES de 9h à 11h00 (lotissement des acacias à Fonsorbes – rond point Bénech) et de 11h00 à 12h30 celui de M. et Mme TROCH (58 chemin de Canto Laouzetto à Fonsorbes – Route de Fontenilles) – un panneau des jardiniers de France signalera les jardins.

LE 18 JUIN 2006 – Visite du JARDINS DES MARTELS à GIROUSSENS dans le Tarn puis d'une poterie. Cela se fera dans le cadre d'un covoiturage. Rendez-vous fixé à 8H sur le parking du cimetière de Fonsorbes. Pensez à prendre un pique-nique.

LE JARDIN DES MARTELS

Le jardin des martels est un parc floral constitué de 4 jardins pour une superficie totale de 35000m².

Ce dernier se situe à 30 km au nord de Toulouse (à Giroussens, dans le Tarn).

Ce parc d'inspiration anglaise a ouvert au public en 1994, il est classé parmi les plus beaux de France, on y trouve des jardins de tous types, de multiples massifs, une serre exotique et aquatique, un belvédère, une bananeraie, et une mini ferme. Le tout abritant plus de 2500 variétés de plantes.

Ce jardin est conçu pour le plus grand plaisir de tous. Il est verdoyant et ombragé l'été, avec de nombreux bancs pour pouvoir admirer les différents massifs ou plans d'eau, et observer les animaux : cochons chinois, chèvres, moutons d'Ouessant, daims, poneys, vaches, oies, canards, ou poules qui cohabitent tous ensemble dans un grand espace.

--Le jardin est OUVERT --

A Chaque moment de l'année le jardin offre des aspects différents, de la floraison des iris et tulipes en avril, en passant par la croissance des lotus jusqu'à la chute des feuilles en automne, vous découvrirez une multitude de plantes, arbres et fleurs.



Le jardin des Martels c'est aussi une pépinière qui vous propose toute une gamme de plantes peu classiques dans la région

Vivaces, arbustes ou plantes aquatiques, vous trouverez toutes sortes de végétaux présents dans le parc.

Les plantes sont produites par nos soins, de plus vous trouverez tous les conseils dont vous aurez besoin.



En entrant dans la serre aquatique vous serez envahis par l'humidité ambiante d'une vraie forêt tropicale. Ici poussent notamment les nénuphars exotiques et autres plantes grimpantes. Un peu plus loin la mini ferme fera le bonheur des plus jeunes.

Le jardin des Martels est le terminus du train touristique de St Lieux les Lavour

HISTORIQUE DU JARDIN DES MARTELS (copié sur leur site)

AU COMMENCEMENT :

Tout a commencé en 1969, lorsque mes parents ont quitté l'Aveyron natal pour s'installer à Giroussens. Ils ont acheté une ferme et ses terres pour s'installer dans l'agriculture. Ayant toujours eu l'amour pour les fleurs, ils ont commencé à aménager les abords de la ferme, en créant de beaux massifs et de larges allées engazonnées. Dans les années 1975/1980, ils ont participé aux concours des fermes fleuries du Tarn et ont remporté plusieurs fois le premier prix. Moi même ayant attrapé le virus de la botanique, je décide de poursuivre mes études dans la branche de l'horticulture, et grâce à mes

acquis, je participe activement à l'entretien du jardin. Petit à petit le jardin s'est agrandi pour arriver à 10 000 m² en 1993.

L'ELEMENT DECLENCHEUR :

En plein été 1994, de nombreuses personnes nous ont contacté pour venir visiter le jardin, suite à un article dans un journal local. Voyant les personnes ravies de leur visite, une idée germe dans nos têtes. Pourquoi ne pas ouvrir le jardin au public. Voulant m'installer pépiniériste, c'était le meilleur moyen pour attirer du monde. Donc l'hiver suivant nous prenons la décision d'agrandir le jardin passant ainsi de 10 000m² à 20 000m². Les travaux se font en mars et durent 1 mois. Nous profitons du marché des potiers de Giroussens pour ouvrir et les premiers visiteurs foulent les jeunes pelouses fin avril 1994. C'est pour nous un nouveau départ, et le début des JARDINS DES MARTELS. La première année nous accueillons environ 3000 personnes. Les années se suivent et les projets se réalisent. Transformation d'un bâtiment d'élevage en serre exotique, création de la mini ferme dans l'ancien parc d'élevage des canards, plantation des massifs de couleurs dans un sous-bois. Ces aménagements successifs font accroître le nombre de visiteurs, passant à 15000 en 1995, puis 23000 en 1996 et 35000 en 1997. Hiver 1998 nous attaquons les terrassements des futurs jardins en terrasses, et nous les ouvrons en avril 2000.

LA CATEGORIE SUPERIEURE :

Vu le nombre croissant de visiteurs, et les problèmes que cela engendre, nous décidons la construction d'un grand hall d'accueil de 400 m² qui regrouperait l'accueil du public, le parking, la jardinerie et l'accès au train. Ayant peu de moyen financier, nous finissent nous même les travaux qui durèrent 16 mois. Juin 2001, inauguration du bâtiment. Printemps 2002, nous aménageons la salle des mariages pour pouvoir accueillir les apéritifs de mariages en cas de mauvais temps. Printemps 2004, nous transformons d'anciennes fosses en bassins pour nénuphars, tortues et bassin à poissons.

ACTUELLEMENT :

Bon an mal an, la fréquentation se situe entre 40 000 et 45 000 visiteurs. Nous continuons toujours à aménager les jardins en créant de nouveaux massifs fleuris pour le plus grand bonheur de nos visiteurs. Et de nouveaux projets bouillonnent dans nos têtes pour faire partager notre passion à tous.

Massifs



Animaux



LES TRAVAUX DU MOIS

ARBRES & ARBUSTES

Taillez les haies de conifères.

Il est encore temps de planter les arbustes d'ornement cultivés en conteneur. Veillez cependant à les arroser copieusement pendant l'été: ils n'auront pas eu le temps, en effet, de développer assez leurs racines avant la sécheresse.

Taillez les lilas et les arbustes à floraison printanière, dès les dernières fleurs fanées (groseillier à fleurs, forsythia...). Éliminez les rejets de lilas et les fleurs fanées.

Traitez régulièrement contre les **aleurodes (minuscules mouches blanches)** qui sévissent en serre et véranda. Prélevez des tiges vertes sur les hortensias pour en faire des boutures.

ROSIERS

On entre dans la grande période de floraison. Boutonnez ceux à grandes fleurs. Palissez les grimpants. Supprimez les gourmands qui poussent à la base des pieds, en les arrachant s'ils sont assez jeunes. Sinon, taillez le plus bas possible. Si vous avez constaté l'an dernier des **problèmes d'oïdium**, n'hésitez pas à pratiquer un traitement préventif à base de soufre avant les grandes chaleurs. Épargnez les fleurs! Surveillez l'apparition des **pucerons** et traitez à la première alerte. Paillez au sol à leur pied pour freiner l'apparition de mauvaises herbes; de simples déchets de tonte suffisent. Arrosez généreusement les sujets récemment plantés.

PELOUSE

Apportez un engrais gazon sur la pelouse humide. Roulez. En fin de mois, commencez les arrosages si nécessaires. Veillez à ne pas régler votre tondeuse trop bas: cela compromet le maintien d'une atmosphère humide. Il est **trop tard pour semer**; le gazon n'aurait pas le temps de raciner convenablement avant les chaleurs de l'été. Tondre régulièrement les pelouses installées.

FLEURS



Semis

Toutes les fleurs d'été en pleine terre dans les massifs : **cosmos**, tournesol, scabieuses, eschscholtzia.... Juste avant de semer, pensez à épandre une fine couche d'un mélange de terreau et de compost.

Les primevères sont semées en godets et laissées à l'ombre, à température modérée, le temps que la levée soit complète. Il faut alors les placer au soleil.

Plantation

Géraniums, annuelles en massifs (cosmos, soucis, pourpier, nigelles, capucines,...), derniers glaïeuls et autres bulbes d'été (**dahlias**, cannas, crocosmias...). Plantez oeillets d'Inde, zinnia et sauges en bordure. C'est la bonne époque pour acheter en godets.

Entretien

Coupez les tiges florales des iris, comme celles des narcisses et tulipes si ce n'est déjà fait. En revanche, laissez le feuillage sécher naturellement. Attachez les plantes grimpantes au fur et à mesure de leur

développement. Traitez les roses trémières contre la rouille. Plantez en pleine terre bégonia, géranium, pétunia, impatiens...

FENETRES & BALCONS

Plantez fleurs annuelles et géraniums dans les jardinières. Semez des grimpantes (capucine, ipomée, pois de senteur, ...) en place sur le balcon pour garnir les rambardes. Mettez en place une couche d'écorces de pin, utile en cas de chaleur pour limiter l'évaporation. Variez les plaisirs ! Pourquoi pas des aromatiques ou même un **ped de lavande** pour enrichir une **jardinière au soleil** ? Par temps chaud, apportez chaque soir environ 1l d'eau pour chaque grande jardinière. Mettez en place un **arrosage automatique goutte à goutte** : économie d'eau, gain de temps, plantes au mieux. Sortez cactées et plantes grasses, qui apprécient de passer l'été dehors.



FRUITS & VERGER

Entretien

Eclaircissez les arbres présentant une production trop abondante. Arrosez régulièrement les sujets plantés cet hiver et l'an passé. Paillez les fraisiers pour maintenir l'humidité du sol. C'est le moment de disposer des bandes gluantes autour du tronc des arbres fruitiers pour empêcher la montée des larves et des insectes, souvent véhiculés par les fourmis. Ebourgeonnez la vigne.

Traitements

Pulvérisez de la bouillie bordelaise sur le framboisier pour éviter la maladie du dessèchement des rameaux. Traitez les arbres avec un produit total. Les arbres à noyaux (pêcher, brugnionier) peuvent être atteints par la **cloque du pêcher** : un traitement rapide à base de thirame peut encore éviter trop de dégâts; l'idéal étant de pratiquer en préventif un traitement avec un fongicide...

Pulvérisez un fongicide anti-**oïdium** et un produit anti-tavelure sur les pommiers et les poiriers. Lutter contre les pucerons agglomérés en colonies sur les jeunes pousses de cerisiers, groseilliers, pommiers...

Traitez la vigne contre l'oïdium et le mildiou avec de la **bouillie bordelaise**. Traitez au soufre vigne et groseilliers.

Récolte

Premières fraises.

LEGUMES

Semis

Carottes, ciboulette, navets, potirons. **Courges** en godets, que vous planterez à la fin du mois. **Choux rouge**, pour une mise en place fin **juin**; brocolis de mai à juin. Haricots, de préférence dans des godets en tourbe.

Moins courant, pourquoi ne pas essayer le fenouil? Il pousse en plein soleil, dans un sol riche, et exige peu de soin. Les graines seront semées directement en place.

Semez le persil en pleine terre dans un sol de préférence riche et frais.

Échelonnez sur quelques semaines vos **semis de laitue** en pleine terre pour prolonger votre récolte.

Semez en pleine terre melons et autres cucurbitacées.

Arrosez vos semis et plantations au purin d'orties.

Eclaircissez les légumes semés à la volée pour que les plantes ne se concurrencent pas.

Plantation

Vos jeunes plants de tomates peuvent maintenant être placés en pleine terre. Les haricots semés en début de mai peuvent être mis en terre 2 semaines plus tard, lorsque les racines commencent à percer les flancs des godets. Plantez dans un endroit ensoleillé et dans une terre enrichie (compost ou fumier) courgettes, potirons et pâtissons. Arrosez généreusement en évitant le feuillage sous peine d'oidium.

Récolte

Choux verts, laitue, navets, radis, sauge, asperge.



PLANTES D'INTERIEUR

Rempotez toutes les plantes récemment achetées. Rappelez-vous : seuls les pots en terre cuite permettent une respiration convenable des mottes! Nettoyez régulièrement les feuilles vernissées des plantes d'appartement (caoutchouc, **figus**...). Apportez régulièrement de l'**engrais**, et surfacez les plantes d'intérieur trop imposantes pour être rempotées (caoutchouc, schefflera, **yucca**, **figus benjamina**). Pulvérisez chaque jour un peu d'eau non calcaire sur les feuillages afin de contrer la sécheresse de l'air.



TRAVAUX DIVERS

Multiplication

Bouturez les plantes d'intérieur ainsi que l'**hortensia** (au chaud et à l'humidité).

Entretien, récolte

Coupez les tiges des tulipes déflourées, qui épuiseront les bulbes. En revanche, maintenez les feuilles, qui permettent aux bulbes de reconstituer leurs réserves. Plantez les nénuphars; divisez les touffes des grosses plantes marécageuses.

Fabriquez le compost. Pensez à arroser celui-ci en cas de chaleur prolongée. Nettoyez la rocaille : ôtez les mauvaises herbes, griffez le sol autour des plantes et épandez des graviers qui évitent le risque de pourriture, toujours à craindre par temps pluvieux. Désherbez régulièrement : pour l'esthétique, et parce que les "mauvaises herbes" disputent les ressources du sol à ce que vous avez planté !

Autres

Vous pouvez commencer la mise en place d'une **installation de micro arrosage** dans vos massifs ou sur votre terrasse. En **juin** les plantes seront développées; il sera trop tard...

Sortez à la mi-mai, lorsque les **Saints de glace** seront passés, vos plantes gélives en pots (lantana, pélargoniums, datura et autre **laurier rose**). Apportez de l'engrais toutes les 2 semaines à vos bonsaïs.

Réduisez puis cessez complètement l'arrosage de l'**amaryllis d'appartement** (Hippeastrum) après sa floraison, afin que ses feuilles sèchent.



Taille printanière des arbustes d'ornement

Dès le mois de mars, de nombreux arbustes au premier rang desquels l'incontournable forsythia nous enchantent par leur généreuse floraison... Sauf, sauf si vous les avez malencontreusement taillés en fin d'hiver avec leurs congénères à floraison estivale ! Car alors, vous avez sérieusement réduit vos chances de voir paraître la moindre fleur !

Le principe

Les arbustes à floraison printanière produisent leurs fleurs sur les rameaux qui se sont développés l'année précédente. Il ne faut donc SURTOUT PAS les tailler avant leur floraison, sous peine de ne pas profiter de cette dernière !

La bonne approche consiste à tailler juste après la floraison, que ce soit pour rajeunir une touffe âgée, ou pour provoquer des ramifications et assurer un développement harmonieux.

Arbustes à tailler après la floraison

Acacia rose, Cognassier du Japon, Corète du Japon (Kerria), Deutzia, Escallonia, Forsythia, Genêt à balai, Genêt blanc, Genêt d'Espagne, Kolkwitzia, Laurier rose, Prunier à fleurs, Seringat, Spirées à floraison printanière, Tamaris à floraison printanière, Viorne (Boule de neige)

Exemple : le forsythia



avant



après

Autres arbustes ne nécessitant pas de taille

Certaines espèces fleurissant également au printemps tolèrent mal la taille ou s'en passent carrément. Ce sont...

Arbustes à ne pas tailler

Andromède (pieris), Azalée, Bruyère, Camélia, Choysia (oranger du Mexique), Ciste, Magnolia, Pernettya, Pivoine de chine, Rhododendron, Skimmia.

Questions / Réponses

Anthracnose du noyer

Q Je vous joins une photo de noix qui me paraissent malades.

Pouvez-vous :

- identifier la maladie ?
- indiquer un traitement ?



R La photo jointe fait penser à l'anthracnose du Noyer. Il s'agit d'un champignon qui attaque les feuilles et les jeunes fruits. Sur feuilles, des taches grisâtres bordées de brun, éparses ou accolées aux nervures principales apparaissent en été, pouvant entraîner une défoliation précoce plus ou moins importante et un dessèchement des fruits. En fin de saison, des taches brun noirâtres, plus ou moins ponctuées de gris à la périphérie, apparaissent sur les fruits. Le brou reste attaché à la coque. Le champignon hiberne dans les feuilles mortes, d'où nécessité de ramasser ces dernières (c'est une constante pour éviter la propagation de maladies dans le verger). C'est une de plus de 20°C et une humidité relative élevée qui favorisent la maladie. Le traitement de base est à base de cuivre, soit des pulvérisations de bouillie bordelaise au moment de la floraison notamment, qui protègent également de la redoutable bactériose.

Aleurodes sur roses trémières

Q Mes roses trémières sont envahies de petites mouches blanches qui se trouvent sous les feuilles. Je pense qu'il s'agit d'aleurones. Au bout de quelques temps les feuilles se dessèchent. Comment traiter?

R C'est effectivement assez courant. Pour traiter, je vous suggère de pulvériser un insecticide à base de pyrèthre (voire de roténone), de préférence le matin, et de répéter ce traitement à 6 jours d'intervalle pendant quelques semaines. Les jeunes larves sont très sensibles et devraient finir par disparaître.

Dépérissement de thuyas

Q J'aimerais faire une haie de thuyas. Malheureusement bon nombre des thuyas que je plante meurent. Faut-il mettre de l'engrais ?

R Les thuyas (*Thuja* spp.) sont peu exigeants et possèdent une croissance rapide. Ils apprécient un sol léger : dans une terre argileuse ils sont plus sensibles aux maladies. Ces dernières sont multiples et peuvent effectivement causer la perte des sujets (attaque parasitaire, champignons microscopiques...). Dans le premier cas, un insecticide de contact au printemps est généralement suffisant. Pour les seconds, il n'y a pas grand chose à faire : la mort de l'arbre est souvent très rapide. Il est certain en tous cas que ce n'est pas l'absence d'engrais qui est en cause.

Entretien des arums

Q Pouvez-vous me dire comment entretenir les arums une fois la floraison passée ? Doit-on couper les tiges ?

R Comme beaucoup de plantes florifères, l'arum apprécie qu'on coupe à la base toute tige défleurie. Cela permet à la plante de se "reconstituer" plus rapidement, et pour vous c'est plus esthétique ! Pas de soin particulier après floraison. On se contente d'apporter à ce *Zantedeschia aethiopica* (arum d'Ethiopie) un engrais à libération lente en début de saison.

Mineuse du prunier

Q Concernant les prunes je voudrais savoir s'il faut traiter les fleurs ou les fruits non murs pour ne pas avoir de vers dans les fruits?

R Vos fruits mûris tombent précocement et présentent un trou entouré de gouttes caoutchouteuses ? L'intérieur des fruits est dévoré par de petits asticots rougeâtres ? Vous avez affaire à la mineuse du prunier. Pour éviter les dégâts en juillet-août, pratiquez début juillet 1 à 2 pulvérisations d'un insecticide à base de diméthoate ou de deltaméthrine.

Fleurs flânées d'hortensia

Q J'aimerais savoir ce qu'il convient de faire des nombreuses têtes fleuries qui sont défraîchies et qui alourdissent les branches de l'hortensia, en pleine terre. Est-il nécessaire de les couper pour favoriser l'épanouissement des nouveaux bouquets et à quel niveau faut-il pratiquer une coupe.

R Oui, bien sûr, il faut supprimer les vieilles fleurs. Cela évite que le pied ne s'épuise, et cela favorise la ramification. Procédez en général à 10 / 15 cm sous la fleur, à l'endroit où vous verrez, à la base des feuilles restants, un petit renflement signalant l'apparition de nouvelles tiges par la suite. Coupez alors à 1 cm au dessus.

Gommose du prunier

Q Parmi 4 arbres plantés scion d'un an planté il y a un an en demi, il y en a deux un prunier et un abricotier qui montrent des traces de gomme ou gommose, toutes les recherche sur le web n'ont rien donné. Qui engendre ce processus ? Que dois je faire pour les arbres atteints, pour les autres ?

R Les écoulements de gomme sont très fréquents sur certains arbres, notamment les "prunus", l'abricotier, le cerisier. La gomme n'est pas dangereuse : elle protège la plante lorsqu'une fissure se présente (causes multiples). Si l'écoulement n'est pas trop important, aucun risque. Vous pouvez supprimer un peu de gomme mais pas tout : cela affaiblirait la défense naturelle.

Arrachage des courges et courgettes

Q Réalisant mon premier jardin cette année, et n'ayant pas beaucoup d'expérience en la matière, pouvez-vous me dire si, une fois que les courges et courgettes ont été récoltées, je dois arracher les plants en fin d'année, ou si je peux les laisser pour l'année suivante ?

R Les courgettes se sèment chaque année; inutile donc de conserver vos vieux plants, que vous pouvez effectivement arracher.



L'oïdium

*C'est souvent en **mai** que la maladie du "blanc" commence ses ravages. L'humidité encore bien présente et l'arrivée de la chaleur, les écarts de température importants entre la nuit et le jour constituent des facteurs favorisant l'apparition de ce champignon qui menace grand nombre de cultures, aussi bien au jardin d'ornement qu'au verger ou au potager...*



Symptômes

L'oïdium fait partie des maladies bien connues des jardiniers. Tout commence par l'apparition d'un **feutrage blanc** d'aspect farineux sur les feuilles, les tiges et parfois les fleurs. Souvent, l'oïdium provoque une **déformation des feuilles**, qui se gondolent et se boursouflent : l'horreur !



Cibles

Ce champignon appartient à une famille dont les différents membres s'attaquent au **pied d'alouette**, au **bégonia**... au **courgette**, à la **tomate**... à la **vigne**, au **groseillier** à maquereau... Bref, des généralistes !



nombreuse, **rosier**, au **melon**, à la **pommier**, au

Action préventive

Comme souvent au jardin, dans le double but d'une meilleure efficacité et d'une moindre pollution chimique, on tâchera de mener une action préventive.

Dans le cas de l'oïdium, celle-ci est multiple:

- **espacer suffisamment les plants**, nettoyer régulièrement autour des plantations, dégager le centre des rosiers pour que l'humidité ne persiste pas longtemps (un facteur favorable à l'apparition de la maladie),
- **supprimer** rapidement les parties ou sujets atteints afin que la maladie ne se propage pas trop vite,
- lorsqu'il fait chaud, veiller à **ne pas arroser le feuillage**,
- **traiter préventivement** les sujets sensibles.

Traitement au soufre

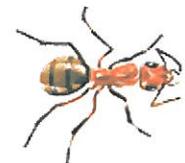
Généralement appliqué en pulvérisation, le soufre s'achète sous forme de "poudre à mouiller" que l'on dilue donc dans l'eau. Respectez les doses indiquées sur l'emballage; les augmenter n'améliore pas l'efficacité du traitement. A noter: comme tout **traitement pulvérisé sur les feuilles**, ne pas traiter par forte chaleur. Si vous n'avez effectué aucun traitement et que la maladie se déclare, traitez dès l'apparition des premiers symptômes; mais vous êtes prévenus : au-delà de 10 à 15% de surface atteinte, cela s'avèrera inefficace...

Lutter contre les pucerons

*N'épargnant rien ni personnes, les pucerons dans toute leur richesse constituent un fléau pour le jardinier. Puisant leur nourriture dans les plantes, ils provoquent des déformations des feuilles, inhibent la croissance et sont vecteur de maladies. **Débarrassez-vous de ces nuisibles** à l'aide des conseils suivants...*

Haro sur les fourmis

Qui dit fourmis dit pucerons. Très friandes du miellat qu'ils sécrètent en suçant sève, les fourmis mènent les pucerons dans les branches des arbres et des arbustes où elles pratiquent l'élevage intensif. Le meilleur remède est ici la traditionnelle **bande de glu**, que vous apposerez à 80 cm du sol, et qui constituera un obstacle infranchissable. Vous pouvez également appliquer au couteau de la glu achetée en pot; c'est tout aussi efficace à condition de rajouter un tissu ou une corde qui empêchera trop d'écoulement vers le bas.



la

Insecticide

Produits à privilégier

Vous accorderez votre préférence aux produits à base de **pyréthrines naturelles**, de deltaméthrine, de roténone ou d'**acides gras** (savon noir insecticide).



Systemique ou de contact ?

Si vos pucerons sont bien visibles, vous pouvez employer un insecticide dit "de contact", qui comme son nom l'indique agit s'il touche l'ennemi. Mais souvent, les pucerons se logent sur le revers des feuilles où même provoquent l'enroulement de ces dernières comme pour mieux s'abriter. Il faut alors recourir à un **systemique** qui, en pénétrant la plante et en étant véhiculé par la sève empoisonnera le puceron trop gourmand.

Purin d'ortie

Cette préparation, obtenue par macération de feuilles hachées dans l'eau (1 kilo pour 10 litres) puis dilution (20 fois), est assez **efficace et tout à fait écologique**.

Plantes anti-pucerons ?

Certaines plantes sont réputées **éloigner les pucerons**. C'est notamment le cas des...

- oeillets d'inde,
- menthe,
- thym,
- absinthe,
- sarriette.

N'hésitez pas à les planter à proximité des cultures exposées. A l'inverse, il est bien connu que **la capucine est un met de choix pour ces parasites**. Il la préfère à tout le reste. Alors, si vous aimez les sacrifices...

Insectes anti-pucerons : les auxiliaires

Ce mode de **lutte biologique** peut s'avérer une solution très performante.

- aucune pollution,
- aucun matériel nécessaire,
- pas de dégâts sur les plantes,
- pas d'impact sur la période de récolte...



On trouve aujourd'hui à la vente des larves de coccinelles, qui dévorent chacune jusqu'à 800 pucerons pendant leur transformation à l'état adulte (2 à 3 semaines). Ensuite, le rythme de croisière s'établit à 150 par jour : un redoutable prédateur !

Pour finir...

Comme toutes les préparations chimiques ou naturelles, **il ne faut pas conserver les solutions insecticides**. Leur efficacité décroît très rapidement, donc videz arrosoir et pulvérisateur après usage. Ces traitements ne doivent pas être mélangés avec d'autres préparations. Donc **dédiez aux insecticides un pulvérisateur**, ou bien rincez abondamment avec de vaporiser autre chose sur vos cultures.

Entretien des rosiers au printemps



Au printemps, les rosiers sortent vigoureusement de leur sommeil et nous gratifient rapidement de leur floraison généreuse. En plus de la taille, un minimum de soins est nécessaire si vous souhaitez profiter longtemps de cette charmante compagnie. Petit pense-bête...

Apport d'engrais

A réaliser de préférence au début du printemps, avant le grand redémarrage de la végétation. Apportez un engrais riche en magnésie (vendu dans le commerce sous l'appellation engrais rosiers) au pied de vos rosiers. Epandez un peu de poudre, et griffez avec l'outil approprié pour mélanger à la terre.

Si vous ne l'avez pas déjà effectué ce travail en **mai**, il n'est jamais trop tard pour bien faire!

Paillage

Paillez le sol au pied des rosiers avec du compost "maison" (déchets de tonte par exemple), des déchets de cacao (Mulcao), du fumier issu de champignonnière, de la paillette de lin ou encore de la paille.

Pas d'écorce de pin : ils n'aiment pas ça.



Traitements

Traitez préventivement contre les parasites et les maladies :

- **oïdium** : traitement total ou soufre en poudre à diluer,
- **pucerons** : coccinelles en lutte biologique ou de l'anti-pucerons liquide à pulvériser.



Rosier dégingandé

Vous pouvez pincer ou tailler les tiges des rosiers peu ramifiés pour leur redonner une belle silhouette. N'ayez crainte, de nouvelles tiges apparaîtront même si la saison est avancée. Attention! Vous vous privez ce faisant d'une partie de la floraison.

Sus aux gourmands !

Supprimez les gourmands, ces rameaux qui prennent naissance au dessous du point de greffe, et se développent au détriment du sujet greffé.

Trop tard pour planter ?

En mai, les pépinières proposent généralement des sujets en fleur. Quel plaisir alors de choisir en parfaite connaissance de cause les sujets qui iront embellir votre jardin, un coin de mur ou la terrasse.

Evidemment, la meilleure période de plantation des rosiers est passée. 2 solutions possibles :

- vous êtes patient(e) et vous notez sur un coin de papier le nom de la variété qui vous a plu, pour l'acheter plus tard l'hiver venu,
- vous plantez ces rosiers proposés en conteneurs ou en motte de tourbe conditionnée.

Dans ce deuxième cas, il faudra veiller très soigneusement à l'arrosage : comme l'arbuste n'aura pas le temps d'établir ses racines avant les grandes chaleur, une sécheresse prolongée pourrait lui être fatale.

Dans ce deuxième cas, il faudra veiller très soigneusement à l'arrosage : comme l'arbuste n'aura pas le temps d'établir ses racines avant les grandes chaleur, une sécheresse prolongée pourrait lui être fatale.

Semez les cosmos

De la famille des marguerites, les cosmos font incontestablement partie des annuelles les plus faciles à réussir. Ces fleurs mexicaines au feuillage léger offrent de plus une floraison continue pendant tout l'été : un atout de poids pour des massifs réussis.

Comment faire ?

On pratique de **nombreux semis au mois d'avril**. Ceux-ci peuvent être réalisés sous abri, sous serre (voire mini-serre) ou en pleine terre.

C'est là un des intérêts des cosmos : le semis de leurs graines s'effectue le plus simplement du monde en pleine terre, à partir du milieu du mois d'avril.

- Choisissez un emplacement ensoleillé.
- Ameublissez la terre sur 30 cm de profondeur en bêchant.



(apparition des jeunes plants).

Lorsque les plantules ont atteint quelques centimètres, il faut pratiquer l'éclaircissage, c'est à dire supprimer les plants trop serrés (un plant tous les 30cm environ en tout sens). En conserver davantage (on est toujours tenté de le faire), n'aboutirait qu'à produire des pieds moins forts.

Variétés

On trouve généralement en sachets 2 groupes de cosmos :

- bipinnatus, le plus classique, aux fleurs blanches, roses ou rouges. Essayez par exemple le géant "sensation rose radiance", ou le plus modeste "purity", aux jolies fleurs d'un blanc très pur.
- sulphureus, moins courants, qui étalent leurs teintes entre le jaune et l'orange. Attention : leurs fleurs sont plus petites.



- Faites le cas échéant un apport de terreau ou de fumure : le sol doit être riche pour soutenir la floraison.
- Semez les graines à la volée pour un effet plus naturel.
- Enfouissez les graines sommairement avec un petit râteau à main.
- Tassez la terre puis arrosez.

Et après ?

Cet été, veillez à supprimer les fleurs fanées régulièrement : cela prolonge nettement la floraison et confère aux massifs un aspect plus soigné.

Il faut ensuite arroser très régulièrement jusqu'à la "levée"

Qu'en faire ?

Les cosmos garniront avec bonheur vos massifs, qu'ils soient très construits ou très spontanés, façon "jardin de curé". Si vous **plantez les tubercules de dahlias** ce mois-ci, semez à la volée à la fin de l'opération les grosses graines de cosmos : la cohabitation sera parfaite, et la finesse des cosmos contrastera remarquablement avec le côté un peu massif du dahlia.

La plantation des dahlias

Originaires du Mexique, les dahlias reviennent aujourd'hui sur le devant de la scène, après une disgrâce durant laquelle on n'hésitait pas à les qualifier de "plantes de grand-mères" ! Leur plantation est facile, leurs formes et leurs couleurs très variées garantiront à vos massifs d'été une note de soleil pleine de gaieté !



Exigences

L'exposition doit être bien ensoleillée, le sol riche et aéré. Si votre terre est lourde, incorporez à la plantation une quantité de terreau conséquente.

Quelques jours avant...

C'est généralement vers la mi-avril que l'on peut mettre les dahlias en pleine terre. Pour gagner un peu de temps, il est possible de stimuler leur mise en végétation.

Procédez comme suit:

- placer les tubercules dans un caissette (ou cageot) garni de terre fine ou de sable,
- les recouvrir entièrement,
- placer la caissette près d'une source de lumière et de chaleur,
- vaporisez régulièrement.

Ce traitement provoquera l'apparition de pousses vertes, qui se transformeront en tige dès la mise en terre, lorsque cette dernière aura suffisamment réchauffé.

Plantation

Le trou doit être un peu plus large que le tubercule. Sa profondeur dépend du volume du tubercule, dont le sommet doit se situer à environ 10cm sous terre. Après mise en place, rebouchez le trou, tassez bien et arrosez pour garantir l'absence de poche d'air et la bonne adhésion de la terre au tubercule. Si vous n'avez pas un grand terrain, sachez que les dahlias nains se cultivent très bien en pot.

Entretien

Arrosez régulièrement pendant les périodes de forte chaleur : le sol doit rester frais. Lorsque les fleurs seront là, supprimez les fleurs fanées pour provoquer l'apparition de nouveaux boutons floraux et prolonger ainsi la floraison. Prenez garde aux limaces et aux escargots, qui en sont très friands ! N'hésitez pas à épandre des granulés, ou à recourir à des solutions plus biologiques, comme la coupelle remplie de bière.

Hivernage

Dès les premières gelées, lorsque le feuillage devient noir, il est temps d'hiverner vos dahlias.

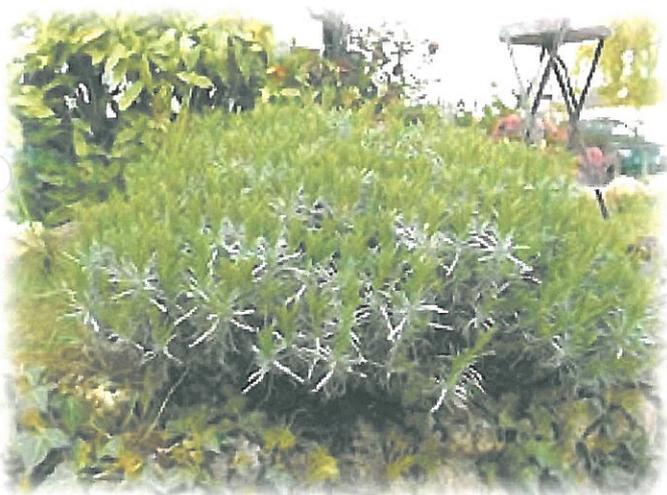
Plantation de la lavande

On ne présente pas la lavande, dont le feuillage argenté et les inflorescences mauves parfumées remplissent l'imaginaire de chacun, à la simple évocation de la Provence. Mais savez-vous que la belle est peu exigeante et s'adapte à tous les terrains ?

A l'achat

Aujourd'hui, la lavande est vendue un peu partout, en godets plus petits) ou en container en plastique. Sa croissance étant rapide, n'achetez pas de trop gros sujets. Mieux vaut qu'elle grossisse à son emplacement définitif.

Où la planter ?



hiver, qui peut mettre à mal les racines. Un impératif, l'exposition doit être ensoleillée, chaude et sèche. La lavande apprécie la chaleur, mais elle peut être cultivée partout, même en région parisienne.

Quel effet ?

On pense souvent à la lavande pour une rocaille. Et c'est vrai qu'elle s'y plaît. Mais elle peut également s'intégrer sans problème dans les massifs. Placée en bordure, elle en adoucit les contours, et son feuillage mettra en valeur les longues tiges des annuelles. Si vous serrez un tant soit peu les pieds (de 20 à 30 cm d'écartement), et que vos lavandes se plaisent, vous pouvez également former rapidement une véritable petite haie basse. La lavande peut aussi être menée en pot. Choisissez alors un joli contenant en terre cuite, idéalement un peu orné : charme décoratif garanti !

Comment procéder

Pendant que vous préparez la plantation, faites tremper le pied de lavande dans un seau rempli d'eau, pour humidifier la motte. Faites en terre un trou 2 fois plus gros que le container en plastique initial.



(les

On l'a dit, la lavande est bonne fille. Si affectionne

elle tout

particulièrement les sols ordinaires, elle s'adaptera sans problème à un sol pauvre, voire sec et calcaire, et quoi qu'on en dise, il est même possible à l'opposé de la faire venir dans les lourdes terres argileuses. Ce qui est alors à craindre, c'est l'humidité persistante en



Décompactez un peu le fond du trou, et mélangez la terre ainsi ameublie avec une poignée d'engrais. Si les racines sortent par les orifices du container (ce n'est pas normal mais cela se vérifie hélas souvent !), découpez le plastique avec un sécateur en prenant soin de ne pas abîmer les racines. Placez la motte au centre du trou, remettez la terre que vous avez ôtée, et tassez bien autour avec le plat de la main. La motte doit se retrouver légèrement plus bas que le niveau du sol, de manière à créer une petite cuvette autour du pied. Enfin, comme toujours lors d'une plantation, arrosez copieusement.

Entretien

La **lavande se taille après la floraison**. Vous supprimerez les hampes florales, et donnerez par quelques coups de sécateur une forme arrondie au buisson. C'est le meilleur gage d'une touffe bien fournie l'année suivante.

Balcons et terrasses : quelques idées

La mi-avril constitue la période de choix pour les amateurs de jardinières et autres vasques. L'offre des pépinières et des VÉPÉCistes n'est jamais aussi riche. Voici quelques idées et conseils variés qui vous aideront à décorer vous aussi votre coin de balcon ou de terrasse.



Mélangez les espèces, ainsi que fleurs et feuillage

C'est une des bases qui doit présider dans vos compositions : employez différentes espèces (attention! la place est limitée!), de formes et de couleurs variées. Par ailleurs, ne mettez pas seulement des fleurs : il est indispensable de conserver une place aux feuillages, verts, gris ou panachés, qui enrichissent la composition et servent également de faire valoir.

De la couleur

Pour faire ressortir les coloris, une astuce consiste à toujours intégrer une variété à fleurs blanches (comme les alysses, à l'abondante floraison), ou un feuillage gris (comme les santolines, ou les cinéraires). Parallèlement, soignez vos accords colorés ! Certaines couleurs ne font pas bon ménage, comme le bleu qui s'oppose au rouge, ou le jaune avec l'orange, qui donne de façon paradoxale un mélange un peu terne.



Rosiers miniatures

Vous serez peut-être tentés de placer des rosiers sur votre balcon. Attention alors! Des soins attentifs sont nécessaires. Et si vous jouez la carte de l'association avec d'autres plantes, gare aux arrosages trop abondants : soleil brûlant et excès d'eau provoque inmanquablement l'apparition d'oïdium.

Aromatiques

Joignez l'utile à l'agréable! **Ciboulette, thym et romarin** poussent fort bien en pots ou jardinières. N'hésitez pas non plus à associer des fleurs colorées avec les feuilles gris-argent de la sauge, ou le vert tendre et parfumé d'un pied de menthe.

Vivaces

Originales, variées, durables : les éloges ne manquent pas s'agissant des vivaces! Ajoutez à cela que leur floraison est souvent généreuse, et qu'elles sont faciles à réussir... Vous l'avez compris, il ne faut

pas vous contenter des annuelles pour garnir vos jardinières. Les godets de vivaces sont économiques (vous conservez les pieds d'une année à l'autre) et de nombreuses variétés à port compact s'habitueront sans broncher à votre coin de balcon. Graminées, fougères, couvre-sol : hésitez pas à sortir des sentiers battus.

Un balcon fleuri à l'ombre

Certains ont la chance d'avoir un balcon exposé au plein soleil, d'autres goûtent les charmes de la fraîcheur en été... Pas impossible pour autant d'avoir à l'ombre un décor luxuriant et fleuri, le tout est de choisir les bonnes espèces.



Quand

Il faut attendre la fin des dernières gelées pour envisager la mise en pot. Il y a le (léger) risque de gel, le "traumatisme" du rempotage, mais également le changement assez rude dû au passage de la pépinière à l'extérieur.

Achat

Achetez en pépinières de plantes en godets plus ou moins gros (selon votre patience!). Plus petits, le prix est avantageux, et l'enracinement généralement plus fiable. Mais les fleurs se feront davantage attendre...



Comment

Avant mise en place, faites tremper les plants en godets dans une bassine pleine d'eau. Rempotez dans des pots en terre cuite, avec un mélange terreau de rempotage, sable, et (à faible dose) un fertilisant type "Or brun". Si vous recyclez des pots déjà utilisés, brossez ces derniers avec soin et passez les à la Javel : cela évite la propagation des maladies. Bouchez le trou avec un morceau de tuile ou un gros gravier. Idéalement, posez en fond de pot une couche drainante, constituée de billes d'argiles ou de graviers. Tassez bien la terre autour des plants et arrosez.

Plantes vertes

Les plantes vertes sont en général fort à leur aise sur un balcon ombragé. Tirez-en partie, en mélangeant les feuillages avec les plantes fleuries. Outre les traditionnelles fougères, optez pour un fatsia du Japon, auquel ses larges feuilles palmées confèrent une allure exotique.

Plantes fleuries

Beaucoup de variétés à découvrir autour des grands classiques:

Fuchsia

Blanc, rouge, rose, violet sont les dominantes parmi les milliers d'hybrides de ce petit arbuste dont le port variable autorise de multiples combinaisons : sur tige, en touffe; en cascade ou semi-retombant, variez les situations.

Les fuchsias aimant la fraîcheur, arrosez modérément mais régulièrement, de 2 à 4 fois par semaine selon le climat.

Impatiens



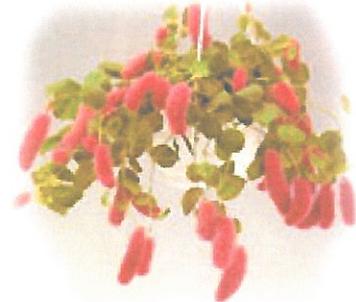
Nombreux feuillages et multiples teintes, monochrome ou bicolores, à ne pas confondre avec les impatiences de Nouvelles Guinée, qui exigent le plein soleil. Très florifères, ils fleurissent à partir du mois de **mai** jusqu'en **octobre**. La plante idéale pour pot et balcon.

Bégonia

Une infinie palette de teintes parmi les bégonias tubéreux à port retombant. Jouez également la carte des feuillages, avec le bégonia Rex dont les feuilles aux formes harmonieuses sont ornées de spectaculaires motifs colorés.

Acalypha

En suspension, cette plante qu'on qualifie parfois de "queue de rat" amuse par ses chatons du rose au rouge et ses feuilles en forme de cœur.



Conclusion

Faites-vous plaisir : à l'ombre aussi, c'est possible!

Le micro arrosage

L'arrosage de précision (ou micro irrigation) constitue une réponse efficace à de nombreux problèmes d'apport en eau : plantations en ligne, balcon, terrasse, potager ou serre, à chaque point de jardinage on trouvera une application intéressante de cette technologie...



Un peu de théorie...

En dissolvant les sels minéraux contenus dans le sol, l'eau apporte aux plantes les éléments nécessaires à leur croissance. Chacune a ses propres besoins, qu'il faut satisfaire sous peine de la voir dépérir. A l'approche de l'été, cet effort devient critique car l'eau est bien moins disponible "naturellement" (baisse des pluies, humidité ambiante plus faible...).

Qu'est-ce que c'est ?

L'irrigation par **goutteurs** ou asperseurs consiste à apporter à chaque plante exactement la quantité d'eau qui correspond à ses besoins.

Quel est l'intérêt ?

Les raisons de mettre en place ce type d'installation sont multiples:



- plus de ruissellement et d'évaporation, d'où des **économies d'eau**,
- **simplification** de la "corvée" d'arrosage,
- possibilité d'**arrosage en cas d'absence** prolongée moyennant l'adjonction d'un programmeur,
- plus d'arrosage sur le feuillage, qui provoque des maladies comme l'**oïdium**.

Comment ça fonctionne ?

C'est très simple ! Les goutteurs, brumisateurs, asperseurs

fonctionnent à basse pression. On a donc au départ des tuyaux un **réducteur de pression**, qui se branche sur un simple robinet de jardin.

Ensuite, selon le type d'installation que vous souhaitez mettre en oeuvre, vous avez globalement **2 types de tuyaux** en PVC:



- diamètre de l'ordre de 13 mm pour les "grosses lignes" (ou l'arrosage de longues haies de jardin),
- diamètre de 4,6 mm pour les petites lignes allant directement au pied des plantes et formant les circuits "complexes" (boucles, croix, etc.).

directement sur le tuyau de 13 mm des goutteurs en ligne (un par arbuste).

Pour arroser une haie de thuya, par exemple, on placera



Pour des plantes en serre, on préférera installer des **brumisateurs** en hauteur, qui respectent les plantes fragiles.

Pour les **balconnières** ou **jardinières**, de classiques goutteurs en série sur un tuyau de 4,6 mm, avec un petit pic permettant de fixer le tuyau dans la terre.

Enfin, pour les massifs ou les semis, vous pourrez employer les éléments d'aspersion qui arrosent en pluie fine, à l'instar des turbines et tuyères que l'on trouve en plus grand dans les massifs de ville.

Mise en oeuvre ?

Réfléchissez à l'usage que vous allez trouver à la micro irrigation. Imaginez un schéma raisonnable et rendez-vous dans une grande surface de bricolage ou une jardinerie. Commencez par acheter une installation légère, faites des essais. Ces systèmes sont très **souples et évolutifs**; vous pourrez rajouter à tout moment des éléments, une nouvelle ligne, des goutteurs supplémentaires... Tout est permis ! Si vous avez de grandes distances à parcourir (jardin, potager...), voyez les "grosses" canalisations de 13 mm comme le squelette de votre installation. Il est impératif de mettre d'abord en place ce type de tuyau, afin que le débit d'eau soit suffisant au bout de l'installation.

Quelques conseils

- Si vous le pouvez, investissez dans un **programmateur d'arrosage**. C'est tellement confortable de n'avoir plus qu'à arroser ponctuellement tel ou tel pot, le gros de l'arrosage étant réalisé à heure dite par votre installation automatique ! Quelle joie également de revenir de vacances sans retrouver un champ de ruines ou plutôt de plantes desséchées !
- Si vous employez un programmateur, faites effectuer l'**arrosage de nuit**. L'évaporation est moins forte, d'où une meilleure efficacité, et vous ne risquez pas de brûler le feuillage en mettant de l'eau sur les feuilles en plein soleil...
- L'hiver, il est impératif de rentrer le réducteur de pression, qui, contenant de l'eau, risquerait de pâtre du gel.

Eclaircissage, mode d'emploi

Après la floraison viennent les fruits. Et souvent, ceux-ci sont en surnombre pour la taille de l'arbre. Du coup, les fruits n'ont pas la grosseur attendue... Il faut éclaircir!

Qu'est-ce que l'éclaircissage?



L'éclaircissage est une opération très simple, qui se pratique

Généralement dans le courant du **mois de juin**. Elle consiste à éliminer avant grossissement une partie des fruits produits par un arbre trop chargé, qui s'épuiserait avec une telle production.

Pourquoi éclaircir

Normalement, les fruits en excès chutent spontanément entre mai et juin. Mais souvent, cette chute est insuffisante et de nombreux "bouquets" de fruits demeurent. Or, cela nuit au bon développement de vos pommes, poires et autres. Non seulement les fruits vont demeurer de petite taille (car ils se partagent une quantité de sève fixe), mais en outre les maladies risquent de se développer (fruits plus fragiles, "cachettes" pour les insectes, transmission de proche en proche...).

Comment faire

On a souvent du mal à se convaincre de supprimer de jeunes fruits sur un arbre. Pas d'hésitation! Il faut conserver, selon la vigueur de l'arbre, entre 8 et 15 fruits par mètre linéaire de branche charpentière. On conserve les plus beaux spécimens: sur le pommier, il est généralement au centre du bouquet; sur le poirier, à la périphérie. Les pêchers et abricotiers ont parfois une multitude petits fruits : supprimez la plupart d'entre eux.

En deux temps

Si l'arbre fruitier est vraiment couvert de fruits, pratiquez l'éclaircissage en 2 temps. En effet, la suppression massive de nombreux fruits provoque un afflux de sève pour ceux qui restent, avec le risque de les voir tomber à leur tour! Si les fruits sont encore petits, éclaircissez pour moitié lors de la première intervention, et réalisez l'autre moitié 2 semaines plus tard. En revanche, si les fruits ont déjà une taille importante, commencez par les couper en 2 à l'aide d'un sécateur. Quelques jours plus tard, supprimez les moitiés restantes. C'est une pratique curieuse, mais dont l'effet s'avère protecteur.

La cloque du pêcher

*La cloque du pêcher est une maladie provoquée par un champignon (*taphrina deformans*), qui peut causer d'importants dommages aux arbres producteurs de pêches et de nectarines. Assez répandue, elle doit*



son nom aux boursouflures que montrent les feuilles infectées. Que faire ?

Symptômes



La cloque du pêcher s'attaque aux feuilles, aux jeunes pousses et parfois aux fruits, qu'elle altère en surface. Les feuilles atteintes changent de couleur, et deviennent généralement rouge ou vert pâle. Surtout, elles prennent un aspect tordu et enroulé, puis s'épaississent et se boursoufflent, lorsque l'infection progresse.



L'évolution naturelle de la maladie est un brunissement des feuilles, qui se flétrissent et tombent de l'arbre à la fin **juin** ou début **juillet**. Après cette chute, les bourgeons dormants produisent généralement de nouvelles feuilles. Des écoulements de gomme surviennent fréquemment.

Dommmages

Souvent, dépérissement des rameaux terminaux, mise à fruits problématique l'année de l'infection, et réduite ou nulle l'année suivante, fragilité accrue de l'arbre. En outre, cette perte répétée des feuilles au printemps peut conduire à la mort de l'arbre après quelques années.

Cause

Ce sont les spores du champignon, produites sur les feuilles infectées, qui subsistent toute une saison sous les écailles des bourgeons, et s'y infiltrent au printemps suivant lors de leur ouverture. L'infection se produit donc lorsque les bourgeons foliaires, sortant de leur dormance, commencent à gonfler puis à s'ouvrir. Un temps froid et humide pendant le développement des feuilles s'avère favorable à la prolifération.

Traitement

On ne le dira jamais assez, seul les traitements préventifs sont efficaces. Les traitements effectués à la fin du printemps, après l'ouverture des bourgeons, ou pendant l'été, sont inefficaces.

Deux périodes à mémoriser :

- la fin de l'automne, une fois que **toutes** les feuilles sont tombées,
- le début du printemps, **avant** l'ouverture des bourgeons.

A ces 2 époques de l'année, traitez l'arbre au cuivre par une pulvérisation soigneuse de **bouillie bordelaise**.

Attention! Des conditions atmosphériques défavorables (pluie...) lors de la pulvérisation ou, immédiatement après en limite beaucoup l'efficacité.



Entretien

Un entretien régulier de l'arbre, consistant notamment à supprimer les fruits momifiés, à ramasser au sol les feuilles malades et à faire chaque année un bon apport de compost au pied, permet bien souvent de limiter les dégâts.

Soyez également très circonspects lors des coupes et autres tailles : chaque plaie ouverte fragilise votre arbre vis à vis des parasites et maladies.

Enfin, une solution biologique consisterait à planter de l'ail ou semer des capucines au pied des pêchers. A essayer, ça ne coûte rien, et au moins cela habillera la base du tronc!

La culture des courges

Les courges sont particulièrement en vogue aujourd'hui. Elles constituent une immense famille, en de multiples combinaisons de couleur, forme et taille. Si leur emploi en décoration est fréquent, on peut aussi les déguster!

Une grande famille!

Les courges font partie de la famille des cucurbitacées, qui rassemble aussi potirons, pâtissons, concombres, **melons**, gourdes...

Deux genres coexistent sous nos latitudes: **Cucurbita** et **Lagenaria**, auquel appartiennent les gourdes si chères aux pèlerins de Saint-Jacques de Compostelle, qui les évadaient pour y conserver leur eau...

Conseils de culture

Les courges sont obtenues par semis.

Si vous habitez une région fraîche, semez de préférence vers la **mi-avril** 2 à 3 graines dans des godets en tourbe remplis de terreau. La germination intervient au bout d'une semaine; vous ne conserverez que le plus beau plant, qui sera repiqué vers la fin du mois.

En région plus chaude ou au soleil, on peut **semer début mai** en pleine terre. Creusez des trous d'environ 20cm de profondeur, bien espacés (entre 1 et 2m selon les variétés), remplis de terreau mélangé à du compost. Si un risque de gelée existe, n'hésitez pas à placer un tunnel de protection, car le gel serait fatal.



Développement

Pour se développer correctement, les courges ont besoin de beaucoup de place, d'une chaleur apportée par une exposition ensoleillée, et de beaucoup de nourriture apportée par la fumure. Si toutes les conditions sont réunies, leur développement est spectaculaire! Au point qu'il est conseillé de pratiquer une première taille au dessus des 2 premières feuilles (ce qui provoque la ramification), une deuxième sur chaque nouvelle tige au-delà de 5 feuilles, puis lorsque les fruits sont bien établis de raccourcir les extrémités de chaque tige à quelques feuilles après le dernier fruit.

Entretien et récolte

En plein été, les courges peuvent nécessiter un peu d'arrosage. Si l'herbe prolifère, n'hésitez pas à jeter sur le sol les déchets de tonte, qui conserveront la fraîcheur.

En septembre, les fruits ont atteint leur taille finale. A la fin de l'été, le feuillage jaunit, les queues (pédoncules) sèchent et de l'**oidium** (taches blanches sur les feuilles) apparaît. Il ne reste plus qu'à attendre le plus tard possible, avant les premières gelées cependant, pour effectuer la récolte...

Suite des évènements...

Les fruits récoltés seront conservés à plat dans un local chaud, à une température comprise entre 12 et 20 degrés. La consommation peut se faire dans les mois qui suivent la récolte.

Pour la décoration, il faut attendre que les gourdes sèchent et se vident naturellement. De la moisissure apparaît souvent: essuyez-la. Le séchage terminé, vous n'aurez plus qu'à placer vos courges dans un panier, pour un effet très décoratif...

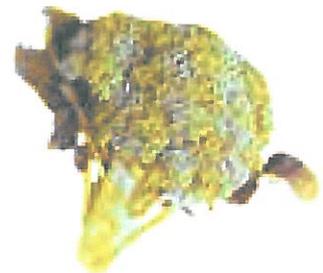


Le chou

Les principales variétés

Le chou (*brassica oleracea*) constitue la famille des crucifères, riche de quelques 400 variétés différentes (chou frisé, chou cabus, chou de Chine...). Les plus répandues, celles que vous trouverez à coup sûr à l'étalage de votre maraîcher, sont les 5 suivantes...

- chou de Bruxelles
- chou-fleur
- chou pommé
- brocoli
- chou de Milan



Culture

Selon les variétés, les conditions de culture varient assez. Dans tous les cas, on opère par semis (sous serre chaude en conduite forcée); les plants sont repiqués au bout d'un mois, puis mis en terre 2 mois après.

L'alternance des espèces permet d'en consommer toute l'année. Bien sûr, il vous faudra de la place, une terre assez riche (ou alors des apports de fumier), et de l'huile de coude pour bêcher la plate-bande!



"Blanchir" avant cuisson

On ne lui connaît pas beaucoup de défauts, mais il a au moins celui-là: sa cuisson dégage une odeur désagréable. Celle-ci est due aux composés soufrés qu'il contient. Pour limiter ces émanations, il suffit de faire précéder la cuisson à la vapeur (ou dans un récipient fermé) d'une cuisson à gros bouillons dans un récipient ouvert, sans saler l'eau. Ceci aura aussi pour effet d'en faciliter la digestion...

Qualités nutritives

Sur le plan diététique, le chou est un champion. Très riche en vitamines C (une portion de 200g de chou couvre environ 40% de nos besoins journaliers) et B6, il constitue aussi une importante source de minéraux (potassium, calcium à raison de 60mg pour 100g, magnésium). Comme il contient beaucoup de fibres, il facilite le transit intestinal. Et enfin, ses apports caloriques restent très limités: entre 20 et 55kcal/100g. Un vrai champion, on vous dit!

Quelques recettes

Pas vraiment le but de ce site... Donc, partez faire un tour sur le **site Campanile**, où vous trouverez entre autres celles du chou vert au jambon, du haddock au chou ou une délicieuse salade de chou rouge au raisin.

Laitue : semis précoce

Quoi semer ?



Un petit tour dans une graineterie ou dans votre jardinerie favorite vous convaincra qu'il y a beaucoup de variétés de salades. Toutes ne sont pas adaptées à ce semis précoce. Faites vous la main avec les laitues pommées de printemps ('Appia', 'Prima', 'Batavia dorée de Printemps', 'Gotte'...).



Où ?

Le semis peut bien sûr s'opérer sous serre, mais également

en pleine terre ! En effet, les graines de laitue ne craignent pas le froid. Au pire, la "levée" sera retardée, mais elle aura ainsi lieu dès que possible. Si la terre du jardin est recouverte de neige, ce n'est pas un problème : dégagez la bande de terre en rejetant la neige sur le côté, semez puis remettez la neige en place.

Sous serre, le mieux est encore d'utiliser des caissettes en polystyrène. Veillez à ce que la température sous l'abri ne dépasse pas les 20°C, limite pour que la germination s'effectue correctement.

Et ensuite ?

Entre 2 et 3 mois plus tard (selon le temps, donc en général vers la deuxième quinzaine du **mois de mars**), il faudra pratiquer un éclaircissage, en ne conservant qu'un jeune plant tous les 20 cm. Si vous avez cultivé sous abri, il suffit d'un mois aux graines pour donner des plantules portant 4 feuilles. Il faut alors repiquer, idéalement dans la terre du potager, sous un tunnel.

La récolte

En pleine terre, comptez environ un mois et demi de croissance avant de pouvoir récolter vos premières petites "pommes". Selon que vous aurez semé sous serre ou en pleine terre, compter de fin mars à mi-**mai** : comme le temps passe, mais quel plaisir !

Entretien du Ficus Benjamina

Cet arbuste d'origine indienne, appelé souvent figuier pleureur, décore de nombreuses maisons et appartements, car il s'adapte à des milieux très divers. Ses différentes variétés de teintes comme de formes sont assez robustes et faciles à maintenir en bonne santé, moyennant quelques précautions de base.

Entretien général

Exposition



Minimottes

Pas encore très répandues, elles sont pourtant bien pratiques. Déjà bien racinées dans un petit cube de terre, les salades sont vendues conditionnées en barquette. Il ne reste qu'à les planter en terre et à bien les arroser. Pratique et nettement plus économique que les traditionnels godets vendus plus tard dans la saison.

Ce ficus réclame une **lumière vive**, sans soleil direct, pour une bonne croissance. Placez-le donc dans une pièce très éclairée. Si elles ne bénéficient pas d'assez de lumière, les variétés panachées ternissent.



Chaleur

Il apprécie les pièces modérément chauffées. L'hiver, une température de 15°C lui suffit largement; dépasser 22°C lui serait néfaste.

Arrosage

Arrosez modérément, **une fois par semaine** par exemple. Attendez que le terreau sèche entre 2 arrosages, et employez si possible une eau non calcaire. Comme d'autres plantes vertes, le benjamina appréciera que vous brisiez son feuillage.



Engrais

Engrais liquide tous les 15 jours au printemps, ou bien bâtonnets 3 fois l'an.

Quelques symptômes et leurs remèdes

Chute des feuilles

S'il est normal qu'une partie du feuillage tombe chaque année, la chute de feuilles vertes signale souvent une brusque variation de température (courant d'air, déplacement du pot...) ou bien une obscurité mal supportée. **N'augmentez pas** les arrosages!

Pustules blanches

Accompagnées d'un miellat sucré qui rend les feuilles poisseuses, c'est la **cochenille farineuse**. Seul un traitement avec un produit spécial cochenille pourra en venir à bout (il est préférable de vaporiser la plante en extérieur).

Petites carapaces brunes

Ces petits insectes fixés sur les tiges ou au revers des feuilles constituent la deuxième sorte de **cochenille**, dite à bouclier. Si l'attaque n'est pas trop importante, supprimez-les manuellement avec un coton imbibé d'alcool. Supprimez les branches trop couvertes et traitez avec un traitement spécifique.

Feuilles jaunes

Elles signalent généralement une attaque, assez fréquente, des **araignées rouges**: traitez alors avec un acaricide vendu en magasins spécialisés. Il peut aussi s'agir d'un **excès d'arrosage**: espacez-les davantage, et veillez à ne pas laisser stagner d'eau au fond de la soucoupe.

Au fil des ans

S'il est bien soigné, cet arbre peut prendre de belles proportions (2 à 4 m). Plutôt qu'un rempotage assez fastidieux, vous pratiquerez sur les grands sujets un simple **surfaçage** (remplacement de la couche de terre supérieure, qui s'épuise vite). Enfin, si vous le pouvez, n'hésitez pas à lui offrir une petite **sortie au jardin**, d'avril à octobre: cette opération sera très profitable à son feuillage.

L'hortensia

En mars, plantation en massif de terre de bruyère:

- Par "terre de bruyère", on entend : terreau pour les plantes acidophiles (hortensia, rhododendron, azalée...)
- Creuser un trou large et assez profond.
- Déposer tout autour un sac plastique, tapisser le fond de cailloux sur une dizaine de cm et recouvrir d'un mélange de 2/3 de terre de bruyère et d'1/3 de tourbe.
- Espacer les plants d'1 m au minimum.
- Faire tremper préalablement la motte des végétaux élevés en conteneur plastique.

L'Hydrangea macrophylla est le représentant le plus connu de cette famille, qui compte de nombreuses espèces intéressantes. Ses grosses inflorescences arrondies, pouvant atteindre 20cm de diamètre, prennent des couleurs variant du blanc pur au bleu profond, en passant par le mauve, le rose et le rouge. L'hortensia est connu pour prospérer en situation ombragée à mi-ombre...



Verdissons nos murs !

Vous connaissez à n'en pas douter l'hortensia "boule", le plus commun, que l'on place souvent dans nos jardins en massif, le long des murs. Mais *hydrangea petiolaris*, l'hortensia grimpant, peut lui s'accrocher avec bonheur à un mur situé à la mi-ombre...

Vous découvrirez sur ce site comme fleurir vos murs avec les grimpantes les plus courantes : vigne vierge (*parthenocissus tricuspidata*), glycine (*wisteria sinensis*), lierre (*hedera helix*), chèvrefeuille des bois (*lonicera periclymenum*) et autre houblon (*Humulus lupulus*).

Pieter's Hortensia

Pieters Hortensia est une entreprise de culture jardinière spécialisée dans la culture des Hydrangea. Juste pour le coup d'oeil, un passage s'impose sur leur page consacrée aux différentes espèces, qui vous permettra de percevoir par photos interposées l'extrême richesse de la famille Hydrangea.

Découverte : le laurier rose

Le Nerium oleander (communément appelé Laurier rose) est un d'environ 2m de hauteur dont les fleurs blanches, jaunes, ou saumon s'épanouissent de juillet à septembre.

Généralités

Description : Le Nerium est un arbuste à fleurs non rustiques, appartenant à la famille des apocynacées. On le range souvent liste des plantes dites d'orangerie (jasmin, bougainvillée, figuier, que l'on cultive en véranda à l'exception des habitants du pourtour méditerranéen. Son feuillage vert foncé et allongé est persistant. Les fleurs simples ou doubles s'épanouissent en été, de juin à octobre.



arbuste
rouges

dans la
citrus...)

Utilisation

On le réserve généralement aux haies en pleine terre, ou à la décoration d'une terrasse, pour un sujet conduit en pot.

Exigences

Ayant impérativement besoin d'une situation ensoleillée et chaude pour prospérer, il appréciera en outre un sol bien drainé et riche (le cas échéant réaliser des apports d'engrais type 20-20-20).

Plantation

Elle se fait d'octobre à avril.

Entretien

Taille

Celle-ci doit respecter la forme de l'arbuste et consiste à rabattre de moitié les rameaux qui se développent avec trop de vigueur. En cas de gel pas trop rude un hiver, ne pas hésiter à rabattre très fortement la touffe au ras du sol. L'arbuste repartira peut-être du pied.



Arrosage

En été, si votre laurier est cultivé en bac, n'omettez pas un arrosage copieux, ainsi que des apports réguliers en engrais, pour entretenir une floraison abondante.

Multiplication

L'arbuste se multiplie assez facilement en prélevant des boutures herbacées en mars-avril, que vous ferez raciner dans l'eau avant de les planter dans une terre riche et légère.

Qu'en faire à l'hiver ?

Partout où il y a risque de gel, le laurier rose doit être conduit en bac. Il peut alors rapidement prendre des proportions importantes! Pourtant, il faudra le rentrer, car il est gélif (environ -5°C). Placé au frais à 5-10 °C, dans une situation assez lumineuse, vous réduirez les arrosages et supprimerez tout apport d'engrais. La chute des feuilles qui intervient parfois signale un manque d'engrais, lequel devra cependant être apporté seulement en période de croissance (mars à septembre).

Ne pas confondre

Un air de famille

Quatre plantes comportent le mot laurier : laurier rose (*N. oleander* L.), laurier cerise (*Prunus lauro-cerasus* L.), laurier tin (*Viburnum tinus* L.) et laurier sauce (*Laurus nobilis* L.). C'est avec ce dernier que la confusion serait la plus grave: l'emploi de feuilles dans la cuisine ou en infusion conduirait assurément à l'intoxication.

Danger de mort...

En effet, le laurier rose est une des plantes les plus dangereuses de nos régions, dont toutes les parties sont toxiques. L'ingestion d'une simple feuille peut s'avérer mortelle pour un adulte, en raison des troubles cardiaques souvent provoqués.

Faites refleurir l'amaryllis !

Souvent planté en période de Noël, on s'extasie devant les magnifiques hampes florales de l'amaryllis. Mais voilà ! C'est chaque fois la même question : comment le faire refleurir ?

Fin de floraison

Lorsque la dernière des fleurs se fanera, coupez la hampe florale à 3 cm au-dessus du bulbe et laissez les feuilles se développer en les arrosant 1 fois par semaine environ; ajoutez 3 fois par mois un engrais liquide soluble que vous mettez dans l'eau d'arrosage selon les doses indiquées dans le mode d'emploi.



A noter :

Si vous avez acheté votre amaryllis en pot, comme tous les bulbes forcés (c'est à dire ayant subi un traitement spécial pour fleurir précocement), il ne refleurira pas l'année prochaine et est bon pour la poubelle.

Nos conseils ne s'appliquent qu'aux bulbes que vous avez achetés séparément de la terre, plantés par vos soins, et patiemment couvés du regard... en laissant son temps à Dame Nature!

En été

En été, lorsque le feuillage commencera à jaunir, diminuez, puis supprimez les arrosages et placez le pot dans un endroit frais, sec et bien aéré (garde-manger, cellier, grenier voire encore un coin bien à l'ombre du jardin) afin que les feuilles achèvent de se dessécher et tombent d'elles-mêmes.

En tout début d'année

Après cette période de repos, c'est à dire à partir de **janvier**, le bulbe est prêt à reprendre son cycle de végétation. Sortez le pot de sa cachette, enlevez la partie supérieure de la terre (1 à 2 cm environ) que vous remplacerez par du terreau nouveau : c'est le surfaçage. Un rempotage complet (fin septembre, début octobre) suffit tous les 3 ans.

Nouvelle floraison !

Si vous observez ces prescriptions vous aurez le plaisir de voir refleurir, durant plusieurs années, cette magnifique plante pleine de séduction.

Le carpocapse, ennemi des pommiers et poiriers

Les heureux possesseurs d'arbres à pépins dans un coin de leur jardin se plaignent souvent de n'avoir que des récoltes véreuses... Accusez le carpocapse! Ce "ver de la pomme" doit être combattu en mai-juin, lorsqu'il pond, en suivant ces quelques conseils...

Un papillon parasite

Le carpocapse (*laspeyresia pomonella*) est un papillon dont la larve se nourrit de la chair des fruits. Les adultes sortent de leur cocon à la fin du mois d'**avril**, et pondent alors sur les poiriers et pommiers environnants, répandant comme une traînée de poudre des colonies de larves affamées. Laissées sur les feuilles et les fruits, elle pénètrent rapidement dans le fruit, généralement par le sommet, à proximité du pédoncule. Il est alors trop tard, le mal est fait...

Intervenir durant la ponte

C'est donc avant qu'il faut intervenir. Une première mesure préventive toute simple consiste à ceinturer les troncs des pommiers avec une bande de carton ondulé d'une vingtaine de cm de hauteur, placée vers le bas du tronc. Les larves viendront s'y abriter, il conviendra de surveiller ce piège et de le brûler le cas échéant. Autre moyen d'action, tout aussi "bio", le piège à phéromones. Il s'agit d'un morceau de carton gluant, sur lequel est accrochée une capsule de phéromones. Ces hormones sexuelles attirent les mâles en période de reproduction, qui viennent alors se coller sur le carton. Le calcul est simple : moins de mâles, moins de larves, moins de dégâts...

Surtout, l'apparition des premières victimes sera pour vous le signal clair de début du traitement... Attention, ces pièges sont sélectifs, donc veillez à acheter celui qui correspond aux insectes des pommiers et aux poiriers.

Insecticide : la carte naturelle

Puisqu'il faut bien se résoudre à traiter pour éradiquer la totalité des parasites, utilisez de préférence un insecticide naturel d'origine végétale, à base de roténone ou de pyréthrine. La nature vous remercie de privilégier ces produits plutôt que la bifenthrine...

Comment traiter ?

Une pulvérisation efficace doit se faire sur les fruits, bien sûr, mais également sur le feuillage, en brume fine.

Vaporisez de bas en haute, afin d'atteindre les 2 faces des feuilles.

A noter que d'autres parasites sont efficacement supprimés par ce traitement : tordeuses, chenilles, altises, doryphores...

Quand ?

Dans le midi et le Sud-Ouest, ce traitement débutera vers la fin avril / début mai. Compter une dizaine à une quinzaine de jours plus tard pour les autres régions.

Attention, pour être efficace, la pulvérisation devra être renouvelée sous quinzaine, puis un mois plus tard.

Trop tard ?

Si cet été vos pommes et vos poires tombent avant terme, avec néanmoins un aspect de maturité juste gâché par quelques taches brunâtres et des déjections, c'est que le carpocapse a sévi. L'an prochain, tâchez de mettre en application ces conseils préventifs...

La culture de la tomate

Semis ? Facile !

De loin la façon la plus économique (et la plus intéressante !) d'obtenir vos plantes : semez clair dans des godets remplis d'un mélange de terreau et de sable, et placez les godets dans votre mini-serre.

Quand les feuilles apparaissent, repotez chaque pied dans un godet individuel. Au fur et à mesure de la croissance, ne négligez pas les apports d'engrais.

Facile à cultiver, décorative, variée et tellement savoureuse quand on la cueille à même le pied : la tomate est incontournable au potager ou... sur un simple coin de balcon ! Venue d'Amérique centrale, elle s'avère facile à cultiver pour peu que l'on lui fournisse un sol riche et une bonne dose de soleil.

Où ?

En effet, la tomate (*lycopersicon esculentum*) se prête sans difficulté à la culture en pot ou en bac. Une simple jardinière suffit par exemple à faire pousser des tomates cerises sur un rebord de fenêtre ou, mieux, contre la



grille d'un balcon qui vous servira alors à palisser les tiges vigoureuses !

- **Exposition** : chaude et ensoleillée; à l'abri du vent
- **Sol** : fertile et bien drainé

Plantation

Les chanceux disposant d'une serre chauffée savent qu'ils peuvent semer dès **janvier**, repiquer fin **février** et récolter... à l'approche de l'été.

Sous serre non chauffée, les graines seront semées en **mars**, pour une récolte de **juillet** à **octobre**.

En extérieur, les plants en godets peuvent être mis en place à partir de mi-mai, quand sont passés les fameux saints de Glace et que les gelées ne sont plus à craindre.

Culture

Mettez les pieds en place dans un sol idéalement fumé en automne ou en hiver, puis enrichi avant plantation par des apports d'engrais spécial tomate (pas trop riche en azote). Ne rapprochez pas trop les pieds (comptez 50 cm entre 2 pieds pour des variétés de taille normale). Prévoyez tout de suite des tuteurs d'1m de haut, à désinfecter soigneusement, entre lesquels vous pourrez tendre des fils et attacher les tiges. Arrosez régulièrement pour assurer un bon développement des fruits. Pensez à supprimer les pousses latérales qui se développent à l'aisselle des feuilles, lorsqu'elles dépassent 5cm de long. Cette opération permet de concentrer la sève dans les fruits. Lorsque les fruits rougissent, n'arrosez plus les plants, ce qui renforcera le parfum des fruits! Régalez-vous d'une petite cueillette matinale...



PIETERS HORTENSIA



Hydrangea arborescens Annabelle.

Aucun jardin ne peut se passer de cette merveille. Ses corymbes se composent de centaines de fleurs stériles assez petites.

"Annabelle" fleurit sans interruption.

Du fait que les fleurs apparaissent sur les rameaux du printemps, à la fin de l'hiver vous pouvez rabattre sérieusement la plante sans risquer de perdre de moindre fleur.



Hydrangea macrophylla Leuchtfeuer.

C'est un cultivar bien nommé, obtenu par Herman Dienemann en 1962.

Ses pétales rouge foncé sont assez petits. Les corymbes sont sphériques légèrement aplatis.



Hydrangea macrophylla Bodensee.

C'est un cultivar de l'Allemand Brugger. C'est un des hortensias les plus cultivés, pour des raisons évidentes. Il fleurit en abondance, il pousse facilement, il est costaud et ses beaux corymbes d'environ 18 cm ont une teinte bleue plutôt claire si le sol est acide.



Hydrangea macrophylla Leuchtfeuer.

Vigoureux et sain, il dépasse rarement 1,5 m. Il convient donc pour les jardins moyens. Dans une plate-bande, c'est un vrai joyau. Ses fleurs s'ouvrent en une seule vague



Hydrangea macrophylla

Bouquet Rose

Son nom est bien choisi car ses corymbes ressemblent à des bouquets de petits pompons. Dans un sol neutre, ses fleurs sont d'un rose passé. Quand elles se fanent, elles prennent des nuances de mauve. Les fines tiges florales se courbent avec souplesse. Cet hortensia solide et endurci atteint la taille d' un homme mais son aspect est très négligé.



Hydrangea macrophylla

Gerda Steiniger. Comme Renate Steiniger, mais avec des fleurs rose. Une plante qui fleurit en abondance.

Il pousse facilement

Hydrangea macrophylla

Renate Steiniger



Une plante d'une beauté absolue.

Ses corymbes ne sont pas gigantesques mais assez grands pour être imposants. (18cm). Les fleurs stériles mesurent 4cm de diamètre. Au début, les pétales ont un cœur clair. En automne, les corymbes prennent une patine mauve pâle.

Dans un sol neutre, ils virent au violet. La floraison est précoce, pas très abondante, mais d'une beauté sublime. Renate Steiniger peut mesurer 1,5 m.



Hydrangea macrophylla Alaska

Une plante qui pousse bien à l' ombre. Demande le soleil du matin ou du soir.

Les fleurs sont d'une rose tendre.



Hydrangea macrophylla Rosita.

C'est un des meilleurs cultivars roses qui poussent facilement jusqu' à 1,5 m de haut. Ses fleurs rose vif sont portées par des rameaux robustes et son feuillage est résistant et coriacé.

Les corymbes sont bien sphériques et leur couleur est généralement stable.



Hydrangea arborescens Annabelle.

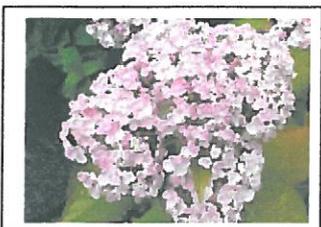
La belle fleur de cette hydrangea qui convient à tous les jardins paysagers.

Quand ses fleurs blanches se fanent, elles deviennent vert olive. C'est un cultivar très courant.



Hydrangea macrophylla Tovelit.

Compact, il a des qualités remarquables. Les fleurs stériles de ses corymbes denses ont une forme étonnante en étoile et les sépales sont un peu pointus. Ce cultivar vigoureux convient parfaitement à la culture en pot, d'autant plus que sa hauteur dépasse à peine 1m.



Hydrangea macrophylla Ayesha

ou "hortensia lilas" est parfois appelé "Silver Slipper" dans les pays anglo-saxons.

C'est un hortensia très différent portant des corymbes assez grands de fleurs stériles relativement petites, dont les sépales en cuiller ont les bords recourbés. De ce fait, ils ressemblent un peu à des fleurs de lilas. Ses feuilles sont grossières et luisantes.

Cet arbuste croît vigoureusement et ses fleurs s'épanouissent dès le printemps.



Hydrangea macrophylla Blue Wave

est le "lacecap" qui croît le mieux. Dans un sol riche, sa hauteur peut aller jusqu'à 2 m. Ses fleurs sont joliment réparties sur de longues branches robustes. C'est un arbuste éblouissant pour un grand jardin où il sera somptueux isolé ou placé à l'arrière d'un parterre.



Hydrangea macrophylla Red Baron.

Red Baron ou "Schöne Bautznerin" est un hortensia compact qui se ramifie bien. Au printemps, ses fleurs sont ombrées de rose. au fur et à mesure que la saison avance, le rouge devient plus vif. Adulte, cet arbuste élégant et robuste mesure 120 cm de haut. Un des meilleurs cultivars rouges.



Hydrangea macrophylla Red Baron.

Il fleurit en automne.



Hydrangea macrophylla Messalina

a des inflorescences d'un rose tendre et frais et ses fleurs stériles ont une corolle double. L'arbuste a une croissance vigoureuse et atteint 1,5 m de haut. Il demande donc une place suffisante.



Hydrangea serrata Blue Bird "lace cap".

Hydrangea serrata a de nombreux cultivars japonais anciens excellents. La plupart d'entre eux contiennent de l'hydrangine, un glycoside toxique renfermant du cyanure.



Comme toutes les plantes, les hydrangeas reçoivent des visiteurs. Le fait que leurs fleurs fertiles produisent aussi bien du nectar que du pollen le prouve. De pollen de cette plante est apparemment bleu.
Demande du soleil.



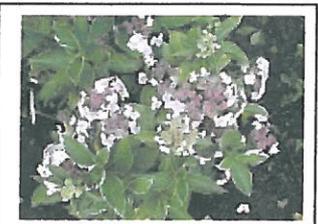
Hydrangea macrophylla Alpenglühen est un cultivar commercialisé en 1950. Ses belles têtes rondes rouge carmin peuvent atteindre 23 cm de diamètre. Il fait ainsi partie des hortensias ayant les plus gros corymbes. C'est un hortensia à croissance rapide, très solide, qui mesure environ 1,5 m de haut et de large.
Sa floraison est rarement très abondante mais des boutons continuent à s'ouvrir jusqu'à tard dans la saison.



Hydrangea macrophylla Benelux.

Les plus beaux hortensias roses et rouges poussent dans un sol dont le pH varie entre 7 et 7,5.

Pourtant, les caprices des couleurs des hydrangeas restent énigmatiques. Un arbuste peut réunir du rouge, du rose et du bleu. L'explication est que ces plantes sont extrêmement sensibles au moindre changement du degré d'acidité du sol et à la présence d'aluminium.



Hydrangea macrophylla Tricolor (variegata) est un cultivar ancien que Louis Van Houtte avait appelé "Variegata" en 1843.

Surtout dans un sol pauvre, ses feuilles sont magnifiquement panachées et présentent en plus du vert mat et du blanc crème, des taches jaunes vif. Les corymbes aérés ont des fleurs d'abord blanches qui prennent rapidement une teinte rosée.



Hydrangea serrata Preciosa est un croisement entre *H. macrophylla* et *H. serrata*. Il a des corymbes sphériques à grandes fleurs roses virant au rouge pourpre en automne.

Né en 1963, cet hybride souvent classé parmi les *H. serrata*, est très rustique et fleurit bien au soleil et dans la mi-ombre



Hydrangea macrophylla Red Kelchen

est un hortensia à floraison abondante et très homogène à fleurs rouge feu.



Hydrangea macrophylla Soeur Thérèse

Son apparence est fraîche et raffinée.

Comme tous les hortensias blancs, il supporte relativement mal le soleil.

A l'ombre, sa floraison est abondante en précoce. En automne, ses fleurs prennent un ton vert très particulier. Ce bel arbuste aéré et fort souple a une croissance vigoureuse et peut atteindre 2 m.



Les couleurs d'automne.

Ces fleurs coupées permettent aussi bien aux amateurs qu'aux fleuristes de réaliser de jolies compositions florales tard dans la saison. Leurs corymbes peuvent être divisés en petites touffes qui, enduites de col ou non, s'incorporeront à des couronnes et à des guirlandes.



Sécher des hortensias.

Ce ne sont néanmoins pas des fleurs faciles à manier et si elles ne sont pas coupées et traitées suivant les règles de l'art, elles se faneront en quelques heures.

Si celles-ci "grésillent", n'hésitez pas. Par contre, si elles sont encore douces, attendez un peu.

Vous pouvez les laisser sécher à l'air dans un endroit chaud suffisamment aéré et dans l'obscurité.



Hydrangea macrophylla Merveille Sanguine

Les corymbes arrondis sont rose carmin foncé. La plante conserve cette couleur très longtemps. C'est de plus une plante peu encombrante qui ne dépasse pas 80 cm de haut.



Hydrangea paniculata Grandiflora

Guy Pieters cultive des hortensias paniculés robustes comme l'Hydrangea paniculata Grandiflora.



Hydrangea paniculata Unique

D' un diamètre de 25 cm et d'une hauteur de 40 cm, ses panicules coniques sont d'un blanc pur.

Les fleurs stériles extérieures couvrent complètement les fleurs fertiles.

Cet arbuste peut dépasser les 3 m de haut.



Hydrangea paniculata Kyushu

Originnaire du Japon, arriva en Angleterre dans les bagages du collectionneur de plantes Collingwood Ingram. Sa croissance est vigoureuse, ses rameaux raides et droits et sa floraison abondante.



Hydrangea anomala subsp. petiolaris.

Une espèce très gracieuse convient très bien comme plante grimpante ou comme couvre-sol dans nos climats.

Ce travailleur infatigable est un buisson à feuilles caduques qui peut aussi bien pousser sans support . Mais c'est quand il peut grimper sur un mur ou dans un arbre qu'il est le plus beau.

Il faudra néanmoins lui choisir un endroit aéré où il ne risque pas d'avoir trop chaud pour que ses racines-crampons ne brûlent pas.



Hydrangea quercifolia

Les fleurs de l'hydrangea quercifolia ont des nuances vieux rose et rouge marbré. Elles comprennent l'art de colorer l'automne d'une façon très personnelle. La palette des patines et des nuances semble illimitée et représente un des événements les plus spectaculaires vécus par le jardin d'automne.

Les boutons supportent sans problème des températures de 30 °C sous zéro. Néanmoins il a besoin d'un été chaud pour produire suffisamment de boutons

	<p>1. Nous vous conseillons un endroit assez humide, demi ensoleillé. L'acide est important pour le bleu et le rose.</p>
	<p>2. Dès la sortie des bourgeons (fin mars, début avril) jusqu'aux "saints de glace" (15 mai), il faut couvrir les plantes en cas de gelée. Vous pouvez employer un tissu léger ou du papier brun. N'utilisez jamais de plastique. De grands lots peuvent être arrosés abondamment la nuit. Ainsi une couche de glace isolante protégera les bourgeons. Le buisson lui-même ne gèle pas, seulement les bourgeons.</p>
	<p>3. Taillez seulement le bois mort quand vous êtes sûr que les branches n'auront plus de bourgeons. Les premières années, taillez uniquement le bois mort et les fleurs fanées.</p>
	<p>4. Engraissez seulement quand le bourgeon a la taille d'une pièce de monnaie. Employez de l'engrais organique. Ne donnez jamais trop d'engrais en une fois. Engraissez jusqu'aux mois de juillet.</p>
	<p>5. Si nécessaire, arrosez un peu plus en été. Prévoyez un bord d'arrosage autour des buissons. Arrosez souvent les hortensias qui se trouvent sous les arbres. Par préférence arrosez le matin ou le soir.</p>
	<p>6. Ne taillez jamais les hortensias en septembre. Les plantes préparent à ce moment-là leurs bourgeons pour l'année suivante. La taille favorise la croissance mais pas toujours la floraison! Tous les hydrangeas ne se taillent pas de la même façon. En fait, ils se divisent en deux groupes: ceux qui font des boutons de fleurs sur les rameaux de deux ans et ceux qui fleurissent sur les rameaux formés au printemps. Les fleurs de l'hortensia des jardins (Hydrangea macrophylla)</p>

	<p>sortent des bourgeons déjà formés un an plus tôt. Surtout chez les sujets jeunes, une taille supprimera donc les boutons floraux. Laissez-les donc pousser sans intervenir, surtout pendant leur jeunesse.</p> <p>Parmi les hydrangeas de l'autre groupe, qui fleurissent donc sur le bois de l'année, nous trouvons notamment <i>H. arborescens</i> et <i>H. paniculata</i> ainsi que leurs cultivars. L'hortensia grimpant (<i>H. anomala</i> subsp. <i>petiolaris</i>) ne se taille pas.</p> <p>Vous trouverez plus d'information sur la taille dans le livre de Guy Pieters <u>Hortensia et sa Famille.</u></p>
	<p>7. L'oïdium (ou blanc) Lorsque le temps reste longtemps humide, l'hortensia craint l'oïdium. Si vous ne l'arrosez pas trop tard le soir, vous limiterez les risques. De fongicides permettent de réduire le problème. Des espèces spéciales ne sont ni plus difficiles ni plus simples que l'Hydrangea ordinaire. Nous vous recueillerons avec joie après rendez-vous téléphonique.</p>
	<p>8. l'alun magique: quand et comment? L'alun est une poudre blanche cristalline. Parsemez-la sèche autour de l'hortensia puis arrosez avec de l'eau de pluie, deux, trois fois, dans un délai d'une petite demi-heure, jusqu'à ce que la poudre soit dissoute, la solution aqueuse pénétrant dans le sol. Pour un hortensia en pot, soyez très prudent. N'employez pas trop de poudre car, comme il n'y aura presque pas de perte, la concentration sera vite trop élevée et les racines en souffriront. La meilleure période pour un traitement à l'alun est août, septembre. Les racines auront alors tout le temps d'envoyer les ions d'aluminium vers les boutons floraux. Ajoutez une petite dose à la fin du printemps, quand la feuillaison est terminée, pour que la couleur bleue reste stable. Si votre sol est assez acide et si vous avez donné de l'alun, il vous reste à choisir un engrais qui ne remet pas le processus en question. Si celui-ci contient beaucoup de potassium et peu de phosphore et des nitrates à la place de l'ammonium, vous avez fait le bon choix. La composition NPK 25-5-30 est idéale.</p>

9. Multiplier les hydrangeas

Les hortensias et d'autres hydrangeas sont faciles à bouturer, même sans expérience. C'est d'ailleurs le mode de multiplication le plus courant. Les pépiniéristes parviennent sans difficulté à réussir au moins 90 % de leurs boutures et ne subissent même souvent aucun échec. Avant de couper les boutures, il faut préparer la terre qui les accueillera. Un mélange en parts égales de bonne terre de

jardin, d'humus décomposé et de gros sable suffit en général. N'ajoutez jamais d'engrais. Remplissez de ce mélange le nombre voulu de godets de 7cm.

En général, les parties utilisées ne sont pas lignifiées. Ces boutures de bois vert sont tendres et gorgées d'eau. La meilleure période pour les prélever se situe en avril, mai. Mais vous pouvez bien sûr bouturer toute l'année, sauf en cas de risques de gel. Si vous coupez une longue bouture, détaillez-la en plusieurs segments en utilisant de préférence une lame de rasoir pour que la surface de coupe soit bien nette.

Veillez à ce que chacune des parties porte deux paires de feuilles. Supprimez les feuilles inférieures et enfoncez la bouture jusqu'au deux tiers dans le substrat. Les feuilles restantes et le rameau doivent bien dépasser. Vous pouvez raccourcir de moitié les grandes feuilles. De la poudre pour boutures facilite l'enracinement. Une fois les boutures en place, arrosez abondamment (à l'eau de pluie). Placez éventuellement les pots dans un bac plat ou une mini-serre, à l'ombre ou mieux encore, du côté nord d'un mur où les boutures ne seront jamais exposées au soleil. Si elles ne sont pas sous verre, il est conseillé de les arroser tous les jours. Pour pallier à l'évaporation, les boutures seront au besoin recouvertes d'une feuille de plastique. Dans une serre, il faudra vous armer d'un vaporisateur. N'oubliez pas que les hydrangeas sont des "cruches d'eau". Arrosez prudemment. Sous verre, les racines se développeront déjà après une dizaine de jours. A l'extérieur, cette phase peut prendre plus de mois, selon la saison.

Au bout de trois semaines, pulvérisez un peu d'engrais liquide sur les feuilles. Ce traitement accélère la formation des racines. Un peu plus tard, repiquez les futurs arbustes dans un autre pot. N'attendez pas trop longtemps pour cette opération car les boutures d'hydrangeas aiment pousser sans contretemps.

10. Des plantes rarement malades

Les hydrangeas ne sont pas souvent malades, en dehors des dégâts causés par le gel au printemps et par le soleil en été. Une plante affaiblie peut être attaquée par des pucerons qui frisent les feuilles et les badigeonnent de miellat. Les pucerons ne se contentent pas de déformer les feuilles, ils transmettent aussi des virus qui affaiblissent la plante. Il est donc indiqué de les combattre. Si vous avez le temps, vous obtiendrez d'excellents résultats avec une solution de savon noir que vous pulvériserez au moins trois fois à des intervalles d'une semaine maximum. Vous trouverez dans le commerce des pesticides appropriés.

Certains parasites ont néanmoins des effets graves. Si vous remarquez de petits cylindres blancs à l'envers des feuilles et souvent sur les branches, il faut intervenir. Vous avez affaire aux pucerons lanigères que ces petits étuis protègent.



Le puceron lanigère qui attaque les hortensias s'appelle *Peupulvenaria hydrangiodes*. Aux mois de juin et juillet, de pucerons ailés sortent des "cocons" pour aller créer de nouveaux foyers. La lutte contre ces nuisibles s'effectue en pulvérisant en hiver une huile minérale, et en juin du Malathion, par exemple. Il est absolument nécessaire de les supprimer et le traitement est à répéter régulièrement. Si vous n'en venez pas à bout avec des armes chimiques, il ne vous reste plus qu'à rabattre les branches jusqu'au niveau du sol et à éliminer toutes les feuilles mortes. Brûlez le tout ensuite.



Reine des Fleurs

Délicates senteurs légères comme un nuage...

De la Rose Éternelle, subtil est le langage !

Par sa douce présence, le regard attiré

Est tel un papillon charmé par ses attraitis.

Unique dans un vase, elle seule suffit

À embellir les lieux, à offrir à la vie,

De qu'il y a de plus rare et souvent plus précieux :

La beauté éphémère si fragile à nos yeux.

Inclinant sa tête, d'une grâce infanie,

Elle rayonne d'éclat qu'une aurore embellit

Dés pétales joyeux savamment déployés,

Dans l'écrin d'un feuillage rehaussant leur beauté

Pe pourrait-il, si caressant est son charme,

Que cet être fragile possède aussi une âme ?

Et sa vie, sa pensée nous revient droit au cœur :

Qu'elle fut de tout temps éue Reine des Fleurs.

La Bête à Bon Dieu

L'autre jour au jardin,

Une coccinelle s'est posée sur ma main ;

Attendant, comme elle était joye,

Avec sa carapace multicolore et vernie,

D'ébène parsemée !

Je restais sans bouger, craignant sa fuite agile ;

Cette bête à Bon Dieu, humble, est fort utile

Quand elle se nourrit de bien de prédateurs

Des mites et autres fleurs.

Porte bonheur ... Peut-être !

Un condamné à mort, se souciant de sauver

Une coccinelle sur le billet, en danger,

Pour la délicatesse de son geste

Fut aussitôt gracié.

Porte bonheur ? elle l'a été pour lui !

C'est-ce bien vrai ? La légende le dit...